

Lors que tout le monde sera content, i. « jamais. »
 La *continuë* emporte l'homme, i. « on se perd ou
 « ruine en continuant. »

**Contraint* en ses habits, i. « qui n'est pas vestu
 « selon sa condition, à qui les habits ne sont pas
 « seants et convenables. »

A *contre-cœur*, i. « mal volontiers. »

Avoir à *contre-cœur*, i. « haïr ou abhorrer. »

Chose *contrefaite*, i. « qui n'est pas naturelle. »

*Prendre une affaire à *contrepoil*, i. « au contraire
 « de ce qu'elle est. »

Tout me vient à *contrepoil*, i. « tout m'est con-
 « traire. »

A *contre-temps*, i. « hors de temps, et de saison. »

Controler quelqu'un, i. « prendre garde à luy,
 « contrarier ses actions. »

*Un *controlleur*, i. « un qui veut reformer les
 « actions d'autrui. » Melaphore.

*Les moines exhortent les Dames de donner à
 leur *convent*, « partagez le mot vous entendrez
 « l'équivoque. »

Pour un moine ne faut le *convent*, i. « une seule
 « personne ne fait pas exception. »

Cog. Voyez à *Cocq*.

Il n'est pas encore hors de la *coque*, i. « il est
 « encore fort jeune et sans experience. »

*Une *coquette*, i. « une poulle, mot enfantin. »

Une *coquette*, i. « une femme de moyenne condi-
 « tion qui veut faire la Dame : une discoureuse ;
 « une impertinente. »

*La *coquille* luy demange, i. « elle a des ressen-
 « timents de nature. Elle est en aage d'estre mariée, »
 vulg.

*A qui vendez vous vos *coquilles*, i. « à qui vous
 « adressez vous, à qui est ausssi fin que vous pou-
 « vez estre : le reste est à ceux qui reviennent de
 « S. Jacques ou S. Michel, » vulg.

*Vendre bien ses *coquilles*, i. « vendre bien cher
 « sa marchandise, » vulg.

*Je parle pour mes *coquilles*, i. « pour mon inte-
 « rest particulier, » vulg.

*Il n'a pas encore la *coquille* hors du cul, i. « il
 « est fort jeune, et sans experience, » vulg.

*Qui a de l'argent a des *coquilles*, i. « peut achep-
 « ter tout ce qu'il desire, » vulg.

*Bailleur de *coquilles*, i. « un menteur ou tromp-
 « peur. »

De mauvais *corbeau* mauvais œuf, i. « meschant
 « fils d'un meschant pere. »

*Changement de *corbillon* fait appetit de pain

benit, i. « le changement plaist, et principalement
 « de femmes. »

Avoir plusieurs *cordes* à son arc, i. « plusieurs
 « sciences, ou moyens de gagner sa vie. »

Toucher la *corde*, i. « toucher à ce qui est de plus
 « sensible. »

*Toucher sur la grosse *corde*, i. « sur ce qui est
 « de plus important. »

Ne touchez pas sur cette *corde* là, i. « ne parlez
 « pas de cet affaire. »

Traisner sa *corde*, i. « attendre assurement
 « d'estre puny. »

*Mettre une *corde* à l'espinette, i. « user avec une
 « femme, » vulg.

*Il a de la *corde* de pendu, « cela se dit d'un qui
 « gagne ordinairement au jeu, » vulg.

Une *corde* de bois, i. « une certaine quantité que
 « l'on mesure à la corde. »

*Avoir le mal de la *corde*, i. « estre pendu. »

Il y aura beau jeu si la *corde* ne rompt, i. « si
 « nous ne manquons point à nostre dessein on
 « verra de belles executions. »

*Il est au bout de sa *corde*, i. « il ne sçait plus
 « que dire. »

*Pendant que la *corde* est au puits, i. « tandis
 « que nous sommes en estat de faire. »

Filer sa *corde*, i. « faire de mauvaises actions qui
 « font pendre à la fin. »

Cordé, i. « seché comme les raves, etc. »

Cela est *cordé*, i. « il ne s'en trouve plus, il n'y a
 « pas moyen d'en avoir. »

Elles sont *cordées*, idem.

*Je suis *cordelier*, i. « je n'ay point d'argent, »
 vulg.

*Les *cordeliers* ne me demandent rien, mais les
 jacobins m'estranglent, « c'est quand le flegme
 « s'attache dans le gosier, » vulg.

Tirer à sa *cordelle*, i. « attirer les autres à son
 « party, ou à sa faction. »

*Faire comme les *cordiers*, gagner sa vie à
 reculons, i. « ne rien gagner, ne pas gagner sa
 « vie, » vulg.

*Il n'y a que les *cordonniers* de mal chaussez, i.
 « ceux qui ont quelque chose en leur pouvoir en
 « manquent pour l'ordinaire, » vulg.

*Les *cordonniers* font des souliers, et les tailleurs
 des robes, « c'est une sottie allusion du mot *desro-*
 « bent à des robes, pour dire que les tailleurs sont
 « larrons. »

*Il a du foin aux *cornes*, i. « il est estourdy, et
 « dangereux. »